



Communion de Prière pour l'Unité Les Montées de Jérusalem

Secrétariat International
Grand'rue 79
7950 CHEEVRES - Belgique

Septembre 2014

JÉRUSALEM

EDITORIAL

Chers frères et sœurs, amis fidèles des Montées,

Tous conscients de la tragédie vécue par tous nos frères et sœurs juifs et arabes en Israël-Palestine, et bien que meurtris et déchirés par tous ces événements d'une violence inouïe, nous ne pouvons, cependant, pas taire l'espérance que le Seigneur nous a chevillée au cœur tout au long de la Montée de juin 2014.

Dans notre dernière lettre nous nous demandions avec vous quelle serait la nouvelle étape après 30 années de Montées ; que nous inviterait à vivre le Seigneur sous l'onction de son Esprit ; et déjà nous pouvons dire que le Seigneur a répondu à notre attente et à nos prières au-delà de notre espérance.

Ne montions-nous pas pour recevoir une "double portion" de son Esprit en cette année où Shavouot côtoierait Pentecôte, et où églises orientales et occidentales la fêteraient le même jour ? Nous avons soif d'être remplis « d'une force nouvelle, de la puissance de l'Esprit qui chasse toute peur, pour témoigner de Christ ressuscité, avec toute l'audace qu'Il nous donnera » comme nous le prions en conclusion de notre lettre précédente.

A Jérusalem, du Kotel (mur occidental du temple) au Saint-Sépulcre puis au Cénacle ; à Bethléem du Monastère de l'Emmanuel à la Place de la Mangeoire ; à Arad face à la "Fontaine des larmes", à Nazareth du Centre Abouna Hugo, à Lavra Netofa puis à Nazareth Illith que de grâces vécues ! Que de frères et sœurs rencontrés rafraîchissant nos cœurs à chaque fois comme au travers d'une nouvelle visitation ! Que de paroles et d'onctions reçues comme des ondées bienfaisantes !

Dans les lignes qui vont suivre nous souhaitons essayer de vous en partager quelques bribes, nous attachant surtout dans ce courrier à ce que nous avons vécu lors de notre première semaine à Jérusalem. Le prochain courrier vous donnera des échos plus amples de la seconde semaine à Nazareth.

Mais tout d'abord nous désirons vous faire part de l'espérance qui se dégage de deux témoignages au cœur des tragiques événements.

Des signes d'espérance au cœur des tragédies

Dieu est fidèle et nous donne à voir des signes d'espérance au travers des deux forts témoignages qui suivent. Quinze jours après la fin de la Montée, les ténèbres se sont déchaînées comme pour tout effacer et tuer toute l'espérance reçue dans les cœurs ! Mais gloire soit rendue au Seigneur ! Deux voix, l'une arabe et l'autre juive, nous témoignent de la grâce de Dieu se manifestant au sein de l'horreur indicible.

Gaza, le geste d'une communauté chrétienne orthodoxe.

Un journal nous relate ce qui suit : une femme assise dans la cour de l'église Saint Porphyrius, le visage coiffé d'un voile grenat, Mazayan Sukar, raconte comment elle a fui un dimanche matin le quartier de Shajaya où les bombardements et les combats de la nuit venaient de faire de nombreux morts :

"J'ai essayé de trouver refuge dans plusieurs écoles, mais toutes étaient pleines à craquer. Lorsque l'on m'a parlé de cette église, j'ai d'abord hésité car il n'y a pas beaucoup de contacts entre musulmans et

chrétiens. Mon mari et moi ne savions pas si nous allions être bien accueillis. Mais nous avons été rassurés en découvrant la bonté et l'hospitalité des gens qui nous recevaient ici. Un médecin m'a même fait cadeau de médicaments pour traiter mes calculs rénaux..."

S'il est arrivé plus d'une fois que la minorité chrétienne de Gaza, (2500 à 3000 fidèles), dénonce sa marginalisation par la majorité musulmane, notamment depuis l'arrivée au pouvoir

du Hamas en 2006, la guerre semble, au moins provisoirement, atténuer ce clivage.

"Les habitants de Gaza, quelle que soit leur religion, vivent comme une famille" assure Andrea Anthelokios, jeune prêtre crétois de cette paroisse.

"L'hospitalité que nous offrent les chrétiens contribuera certainement à rapprocher encore les deux communautés" promet le muezzin de la petite mosquée voisine, Ali Abdelrahmane Smama.

(Extrait d'un reportage cité par Europe 1 le 6/08/14 « je les aime de tout mon cœur – <http://www.europe1.fr/international>)

Israël, un commandant témoigne de la protection de Dieu.

"Un missile est sorti de Gaza. Grâce au "Dôme de Fer" et ses calculs précis, nous savions où il allait tomber dans un rayon de 200 mètres. Il allait atterrir sur les grandes Tours Azrieli à Tel Aviv. Des centaines de personnes pouvaient perdre la vie ! Nous avons envoyé un premier missile d'interception : manqué ! Un deuxième puis un troisième : manqué ! Jusqu'à ce jour il n'y a eu que deux cas comme celui-là, j'étais sous le choc. Il nous restait quatre secondes et nous avons déjà prévenu les services d'urgence pour aller sur place.

Tout à coup, sans aucune planification préalable du système "Dôme de Fer" (qui calcule les rafales de vents possibles) un vent d'est très fort est arrivé et a renvoyé le missile vers l'ouest dans la mer. Nous étions tous sous le choc. Je me suis levé et j'ai crié : "Il y a un Dieu ! Il y a un Dieu ! Il y a un Dieu ! J'ai vu ce miracle de mes propres yeux, j'ai vu la main de Dieu ! »

(Rapport envoyé par R. Perodin le 13/08/14 – d'une source israélienne)

Oui, c'est ce même Dieu dont nous avons vu la main au cours de notre Montée, qui nous a visités par son Esprit, conduits, et a inspiré démarches et rencontres.

Notre première semaine à Jérusalem

« Ma Parole est un fleuve qui purifie et arrose »

Dès le 1^{er} jour de rassemblement de tous les « montants » venus de France, Belgique, Suisse, Australie, nous ont été remises en mémoire les Paroles reçues au Comité International en avril : « Le Seigneur nous donnait sa puissance quand nous la recevions humblement à genoux devant sa Présence ».

Aussi avons-nous été appelés à accueillir sa Parole purifiante, et à prendre devant sa face, un temps de repentance sur les paroles que nous prononçons et nos jugements, comme nous y invitait cette prophétie :

« Je vous ai donné ma Torah, je vous ai donné ma Parole, toute ma Parole comme une épée pour vous battre contre votre adversaire, mais qu'en avez-vous fait ? Vous vous êtes blessés vous-mêmes en voulant vous purifier par vous-mêmes, en voulant vous purifier les uns les autres, vous vous êtes meurtris les cœurs en vous lançant des flèches, des paroles, les uns contre les autres pour vous justifier, alors que seul mon sang vous justifie.

Mon épée est destinée à combattre votre adversaire, Satan qui souille, mélange, détruit...

Mais ma Parole est un fleuve qui purifie et arrose, et fait pousser dans les jardins de vos cœurs des fleurs magnifiques.

C'est cette Parole que vous devez vous transmettre les uns aux autres, dans le respect de chacun.

Cette Parole, sondez-la ! Creusez des puits, creusez encore, désensablez ceux qui ont été ensablés par de mauvaises traditions et le péché des hommes. Faites couler cette eau vive, puisiez-la et revenez y ensemble, laissez-la vous parler».

Nous nous sommes laissé arroser de son Pardon, de son Amour, de sa Force, pour vivre notre Montée selon ses désirs.

La Torah don de Dieu : joie de l'accueillir en communion avec le peuple juif

Le second jour, jour de célébration de Shavouot, fête du don de la Torah au peuple juif au Sinaï, nous nous mettons en marche à l'aurore, pour rejoindre au Kotel, nos frères et sœurs juifs. Là, nous avons vraiment rencontré une foule immense, le peuple de la synagogue venant de différents pays, jeunes et vieux, des familles entières.

De nombreux montants témoignent combien ils sont touchés par leur joie, l'amour de la Parole, et sa transmission de génération en génération, tel ce magnifique exemple de cette maman lisant la Torah, assise par terre avec ses enfants autour d'elle, le dernier né dans les bras de sa sœur.



Nous sommes aussi touchés par cette autre femme qui, au sortir du Kotel, retient un groupe de la Montée avec force et l'interpelle, en lui faisant part de l'amour de Dieu pour son peuple au travers de la Torah, mais aussi de l'exigence à suivre sa loi : « Dieu témoigne de l'amour pour son peuple. Depuis plus de 3330 ans, Dieu a donné la Torah à son peuple avec la loi : tu dois aimer ton Dieu de tout ton cœur, tu ne dois pas tuer, pas calomnier etc. Ceux qui ne suivent pas ces lois seront jugés... Le Dieu Un aime son peuple... Dieu aime son peuple. Bientôt il va montrer aux nations qu'il aime son peuple. Bientôt il va juger les nations et toutes les personnes qui n'écoutent pas sa Parole et qui ne suivent pas la loi. Louange au Dieu Un ! Honneur au Dieu Un ! »

Nous entrons dans la joie de recevoir la Parole, en communion avec nos frères juifs, le peuple d'Israël, cette joie que le Seigneur leur demande de partager en Dt 26,11 lorsque le peuple apporte les prémices, « Tu les déposeras devant le Seigneur ton Dieu, tu te prosterneras devant le Seigneur ton Dieu et pour tout le bonheur que le Seigneur t'a donné, à toi et à ta maison, **tu seras dans la joie avec le lévite et l'étranger qui sont au milieu de toi** ».

Cette joie nous ouvre le cœur et demeure présente au milieu de nous tout au long de la Montée, et nous vivons dans l'attente d'une nouvelle Pentecôte.

« Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu » Lc 3, 16 Une étape nouvelle au St Sépulcre

Après 30 ans c'est la première fois que les Montées ont organisé une veillée œcuménique dans la basilique du St Sépulcre, grâce à la bienveillance de nos frères franciscains et avec l'aide très précieuse du père Michel Shawki, dans ce lieu où l'on n'a pas toujours le sentiment de l'unité du Corps du Christ. Le Seigneur a permis que les portes s'ouvrent dans le temps de Pentecôte, pour y accueillir ensemble le Saint Esprit, chrétiens des Eglises historiques, et des nouvelles Eglises. Et ce fut une nouvelle Pentecôte !

La Chapelle des Croisés, cachée au fond d'un dédale de couloirs, nous a été grande ouverte le jeudi soir par les



Franciscains qui en ont la gestion. Elle s'est peu à peu totalement remplie de chrétiens de différentes dénominations, des gens du pays, des familles visitées dans l'après-midi, des sœurs et frères de plusieurs congrégations, orthodoxes, latins, protestants, évangéliques, avec la joie de la présence de l'Evêque arménien orthodoxe, du Père Shimoun, prêtre syriaque orthodoxe, un couple évangélique ami d'Upper Room, et nos amis du groupe musical Al Raja.

Après une belle louange conduite par Suhail et quelques membres du groupe de musique, mêlant nos chants arabes français, anglais, le Père Shimoun, a commenté la Parole en Lc 3, 16 « Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le

feu » :

« Depuis la Pentecôte, Dieu continue de s'occuper de chacun de ses enfants par le St Esprit et son règne en eux est pour toujours. C'est à présent une certitude, car nous l'expérimentons encore aujourd'hui. »

Oui, c'est bien ce que nous avons puissamment vécu lors de cette veillée.



Dans une grande simplicité et liberté, des prières et chants en langue se sont élevés, l'Esprit Saint a déversé sur nous son effusion et sa guérison intérieure et physique, au travers de fortes paroles prophétiques que nous avons eu l'audace de prononcer dans cette assemblée si peu habituée :

« As-tu reconnu la grâce de ton frère ? Crois-tu en son charisme ? Es-tu prêt à recevoir la prière de ton frère ? Il a pour toi tout l'amour de Dieu. Ouvre les mains, le Seigneur te guérira dans ton corps et dans ton cœur. N'aie pas peur, le Seigneur te visitera. Il enlèvera ta tristesse, tes peurs. Il te donne d'aimer celui que tu aimes peu. Laisse-moi te toucher par mon Amour, chasse l'Esprit de vengeance et donne quelque chose à ton voisin et ton cœur sera guéri. Prononce le nom de Jésus et ton cœur sera guéri. »

Puis : *« C'est maintenant le moment favorable (bis). C'est maintenant le moment que je vous donne. Laissez-vous renouveler*

par mon Esprit-Saint. Recevez maintenant une nouvelle effusion de mon amour. Mon Esprit-Saint désire vous consoler, vous guérir, vous donner d'aller les uns vers les autres et vous reconnaître frères et sœurs. Je désire l'unité de mon Eglise et je souffre qu'elle ne soit pas encore pleinement unie.

Merci de réjouir mon cœur ce soir, merci de réjouir le cœur de mon Père. Merci mes enfants »

Et encore : *« l'Esprit Saint vient retirer nos vieux habits : peur, orgueil. Il nous donne la liberté des enfants, la liberté d'aimer... »*

Toute l'assemblée est touchée par cette onction de l'Esprit sur nous, en particulier un jeune chrétien arabe guéri d'une maladie du dos, lorsqu'il est invité à prononcer le nom de Jésus.

Nous rendons grâce au Seigneur pour son Esprit et ses fruits. Le groupe des montants est dans une telle liesse au sortir de cette veillée, que lorsque nous nous retrouvons dans la navette conduite par deux musulmans pour rejoindre la Maison d'Abraham, notre joie les contamine au point qu'ils nous demandent à plusieurs reprises, de continuer à chanter nos alléluias, et qu'ils nous conduisent jusqu'à la porte d'entrée ! L'onction de l'Esprit déborde !

Le Seigneur a percé une brèche dans ce lieu si symbolique, et il nous a confirmé pour un nouveau départ avec les chrétiens de Jérusalem.

« Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu » Une double effusion à Bethléem

Le vendredi, chez les sœurs du monastère de l'Emmanuel, nous avons une belle rencontre avec des chrétiens de Bethléem pour être, là aussi, renouvelés ensemble par le Saint Esprit, exhortés par l'enseignement de notre ami le Père Georges Shawan, prêtre grec-orthodoxe à Beit Jala.

« Quand nous permettons à l'Esprit de toucher nos vies pour les transformer et nous donner de découvrir le Messie Sauveur, il brûle certaines mauvaises choses : c'est Lui le feu dévorant ! Et les mauvaises choses étant brûlées, les bonnes, celles du fruit de l'Esprit commencent à s'y installer... »

Mais le feu ne s'exprime pas que de cette façon. Il agit en nous, mais aussi à travers nous ; c'est ainsi qu'ayant appelé les douze (Mt 10), Jésus les envoie en mission proclamer que le Royaume de Dieu est proche, guérir les malades, ressusciter les morts et purifier les lépreux ... L'Esprit de Dieu habite désormais en nous... A combien plus fortes raisons l'Esprit du Messie agit-il par nous aujourd'hui, parle de façon permanente par quelques personnes.

Chaque fois que l'Esprit vient, il renouvelle toute chose. »

C'est un double baptême, une double effusion que nous recevons lors de cette rencontre :

- Tout d'abord le feu qui vient brûler nos mauvaises choses, dans une démarche de repentance qui fait suite à la méditation de Gilles Férant, dominicain, sur la parabole du Père qui avait deux fils.
- Puis le feu de l'Amour, manifesté par cette prière dans l'Esprit, que nous avons les uns pour les autres : nous pour nos frères et sœurs arabes de Bethléem, et ces derniers, y compris les nombreux enfants présents, pour nous les montants. Un magnifique moment plein d'amour et de joie rempli de la présence du Saint Esprit !

La parabole du Père qui avait deux fils (Lc 15):

Gilles Férant dominicain, participant de notre Montée, fait un parallèle avec les jugements des Eglises les unes sur les autres.



Gilles Férant et notre ami traducteur Jean Smeir

« L'esprit de division s'est installé entre les deux frères, ils n'arrivent plus à s'écouter et se parler. Le fils aîné est atteint d'un esprit d'aveuglement, il n'a pas reconnu la grâce du fils cadet. La grâce du fils cadet c'est d'être par grâce fils du même père. Parce qu'il ne voit pas l'amour du père pour son frère, il n'arrive pas à l'aimer.

Il ne reconnaît pas l'amour du Père pour son frère, il ne voit que le péché de son frère. Autrement dit, le frère aîné a excommunié son frère cadet; il l'a excommunié de la famille. Le frère aîné pense qu'il est le seul juste. Au contraire, le frère cadet est sourd au dialogue entre son père et son frère; il ne sait pas non-plus si son père aime son frère. Il pense que son frère n'est pas plus juste que lui; pourtant ce frère a des qualités : sa fidélité, parce qu'il est resté à la maison, parce qu'il entend le père parler; mais il n'est pas sûr de son amour, puisqu'il reproche au père de ne pas lui avoir suffisamment donné d'amour. Deuxième qualité de ce frère aîné: il est courageux, il travaille pour son père tous les jours, il ne dépense rien; il est donc apparemment un bon fils.

Dans cette parabole nous avons le reflet de nos Eglises, parce que tantôt nous sommes fils cadet, tantôt fils aîné.

Lorsque nous nous apparentons au fils aîné, nous sommes souvent dans les Eglises historiques, nous pensons que nous sommes fidèles à Dieu, que nous travaillons pour Dieu, que nous avons gardé l'héritage. Nous pensons aussi que le fils cadet des Eglises plus modernes, des Eglises nouvelles, n'a pas gardé l'héritage, et nous pensons qu'il est mieux de les excommunier.

Comment s'en sortir? **Il faut que nous entendions les paroles du Père ensemble :**

1^{ère} parole : "Ton frère qui était mort est maintenant vivant, j'ai donc levé l'excommunication". C'est dire que le Père aime autant l'Eglise nouvelle que l'Eglise ancienne, son amour n'est pas conditionné par l'âge que nous avons, son amour est inconditionnel depuis notre baptême, qui est la naissance de la vie dans l'Esprit. Qui suis-je pour juger mon frère ?

Nous ne reconnaissons pas qu'ils sont fils du Père; nous croyons que Dieu ne les aime pas autant que nous ; nous pensons que Dieu ne peut pas leur pardonner comme à nous.

Les Eglises nouvelles peuvent penser que les Eglises historiques sont dans la religiosité et l'idolâtrie.

2^{ème} parole : le Père demande qu'on fasse la fête pour son fils retrouvé. Qui de nous n'est pas pécheur? Qui mériterait l'Amour de Dieu ? Aucun d'entre nous !

C'est donc que Dieu a un amour pour tout pécheur qui s'humilie, qui se repent.

La réconciliation entre les 2 frères ne peut se faire que s'ils écoutent le Père en même temps. L'attitude de l'Esprit-Saint en nous c'est tendre l'oreille à la Parole du Père en ayant un cœur tourné vers lui.

Le 1er acte est un acte de repentance. Lorsque les premiers disciples vont être baptisés, Pierre dira: "repentez-vous, confessez vos péchés et vous recevrez le Saint-Esprit ". Il faut donc, **pour que les frères séparés se réconcilient, qu'ils fassent un acte de repentance en commun.**

Ce jour-là, nous recevons une effusion de l'Esprit qui permettra de reconnaître que celui qui est à côté de moi est mon frère, parce qu'il est fils du Père. Ce jour n'est pas arrivé mais je l'attends. »

Gilles nous conduit ensuite dans une prière de repentance où chrétiens des Eglises historiques et chrétiens des jeunes Eglises présents dans l'assemblée, se tournent ensemble pour demander pardon et se signifient un pardon mutuel.

En écho à cette méditation, le Pasteur David Bouillon élargit l'interprétation de la parabole aux deux peuples présents sur la Terre Sainte.

« Moi, qui suis protestant, je considère comme un geste prophétique, l'invitation faite par le Pape François aux deux hommes politiques, Shimon Peres et Mahmoud Abbas. Le Pape dit " on va peut-être essayer la prière ". Pour des hommes politiques, c'est de la folie. Mais pour nous qui croyons à l'Evangile, nous savons que c'est la prière

qui change le monde. Ce qui va se passer dimanche (8 juin), pour beaucoup de monde c'est un petit événement, mais pour moi c'est comme cette méditation, c'est là que Dieu attend ces deux frères qui ne peuvent plus se parler, et il faut qu'on apporte aussi notre prière. »

La prière des « Montants » se mêle à celle du Muezzin place de la Mangeoire

Après ce temps au monastère de l'Emmanuel, nous venons concrétiser sur la place de la Mangeoire, face à la basilique de la Nativité, cet appel à prier pour les deux peuples, et plus **particulièrement pour les habitants de Bethléem. Et voilà que le muezzin tout proche commence sa prière célébrant la grandeur de Dieu. Nos chants en langue s'élèvent avec force, en louange et intercession** pendant tout ce temps. Un moment vécu très fortement, mais différemment par chacun, selon sa réalité de vie :

Une souffrance pour cette femme chrétienne de Bethléem : « Je ne supporte pas le muezzin, ce n'est pas bon. »

Et une grâce pour cette sœur française :

« J'ai été très touchée de prier en même temps que le muezzin. On s'est retrouvés dans l'unité des « craignants Dieu ». Nos chants se mêlaient avec la même envie de servir Dieu, de le louer. »

Poursuite de l'intercession pour la paix selon le cœur de Dieu

Le dimanche soir **8 juin**, tout notre groupe intercède silencieusement pendant le temps de la rencontre de prière du Pape François à Rome avec les deux chefs d'Etat Shimon Peres et Mahmoud Abbas.

Nos visites aux assemblées messianiques le samedi

Nous nous sommes éparpillés dans différentes assemblées messianiques qui célébraient leur culte le jour du Shabbat en ce temps de la fête de Shavouot et Pentecôte.

Une sœur témoigne : « Pour moi, j'ai éprouvé une très grande joie à prier avec mes frères juifs messianiques, de chanter et lire avec eux les psaumes ainsi que d'autres textes, même si je n'avais pas toute la compréhension à cause de la langue. Dans cette assemblée, il n'a pas été fait mention spécifique de Shavouot, mais l'Esprit était bien présent. C'est la première fois que j'ai senti cette communion très profonde, et le fait que j'étais bien greffée sur la racine, et que c'est la racine qui me portait » (Rom 11, 17).

Quelques échos de notre deuxième semaine à Nazareth Un appel à la consécration

« **Mes enfants je vous consacre** » nous dira en effet le Seigneur au matin du second jour de notre arrivée à Jérusalem.

Dans la louange, la prière, les rencontres, nous creusons ces puits à désensabler. Chaque jour nos cœurs s'ouvrent davantage, et c'est au début de notre séjour à Nazareth que nous est donnée à nouveau une parole inspirée :

« Vous êtes mon peuple consacré, et maintenant je vous précise : vous m'êtes consacrés pour être à ma louange, vous m'êtes consacrés pour me servir, vous m'êtes consacrés pour être au service de vos frères, pour être envoyés porter mon feu, mon amour, ma parole. »

Le Seigneur nous appelle chacun personnellement à le suivre. « Je vous re-consacre ».

Nous sommes profondément touchés par cet appel, confirmé le soir même au Centre « Abouna Hugo ». En nous présentant les icônes de la chapelle, le Père Marco nous explique en effet qu'elles retracent tout le chemin de la consécration dans leur communauté.

Appel confirmé également lors de notre rencontre à Lavra Netofa.

En ce lieu, nous rencontrons nos frères et sœurs arabes de Shfar'Am avec nos amis Anis et Nawal Barhoum, un merveilleux couple pastoral, qui est partenaire des Montées. Anis pour cette occasion a invité un ami pasteur juif messianique, Yossi Ovadia.

Ce dernier, après nous avoir donné son témoignage de vie, s'appuyant sur le cheminement de l'église d'Ephèse mentionnée dans les livres de l'Apocalypse, et sur les Actes des Apôtres, nous amène à considérer de quel amour premier cette église a aimé le Seigneur, et comment Celui-ci l'exhorte à y revenir. Nous nous sentons interpellés par ce retour au premier amour.

Sur ce chemin de consécration, les trois célébrations que les montants ont vécues ensemble ont été autant de pas d'engagement personnel et communautaire : l'émouvante réactualisation de notre baptême, l'Eucharistie avec son temps fort de repentance, la célébration d'onction d'huile pour l'envoi en mission.

Des « Montants » témoignent

« **Où sont mes frères, où sont mes sœurs, là est le Seigneur,** » témoigne un frère :



Ma première Montée :

« Je ne peux vous conter tous ces moments merveilleux que j'ai vécus : les rencontres, les découvertes, les échanges, les chants les danses, les prières, les visages rayonnants, les bras qui enlacent, les explications, les recommandations...

A chaque fois que l'on me demande de raconter mon voyage, c'est en premier vos visages qui me viennent, puis ceux de nos frères partenaires et enfin les lieux. Preuve que, où sont mes frères, où sont mes sœurs, là est le Seigneur.

Même si j'étais troublé et ému par ces lieux gorgés d'histoire et de sens, je n'ai pas perdu l'appel que j'ai reçu d'œuvrer pour l'Unité du

Corps de Christ, afin que tous les membres des diverses communautés se rassemblent derrière Jésus, le Sauveur, le Réconciliateur qui nous offre la paix. » D.

L'anniversaire des 30 ans des Montées.

Pour moi cette Montée 2014 a été très importante pour deux raisons principales :

- Célébrer l'anniversaire des 30 ans de la Montée avec nos frères et sœurs juifs et arabes chrétiens.
- Vivre les fêtes de Shavouot avec nos frères juifs et la fête de Pentecôte avec nos frères arabes chrétiens.

Tout cela a pu se faire sous le regard du Dieu d'Israël, dans un cœur à cœur et tous unis dans la prière sous l'onction du Saint Esprit.

Je retiendrai cette parole d'un enseignement d'Agnès Staës sur la fête de Shavouot : "On monte à Jérusalem pour voir Dieu et être vu de Dieu".

Christ nous a rappelé l'importance de la prière :

- Pour rester unis dans le Seigneur.
- Pour un réveil du Saint Esprit en Israël.
- Pour la protection du Seigneur face à la puissance des ténèbres qui se déchaîne.

M.



CONCLUSION

Après 30 ans de montées, nous vivons l'attente d'une nouvelle Pentecôte, d'un nouvel élan. Nous rendons grâce pour ce que nous avons reçu en vue d'une nouvelle étape.

Nous sommes particulièrement interpellés par ce que le Seigneur n'a eu de cesse de nous dire avec une très grande insistance tout au long de cette Montée 2014 : qu'il nous « consacrait » à LUI comme son peuple pour une mission particulière !

Mais trop respectueux de notre liberté, le Seigneur ne pourra pas le faire sans notre consentement, sans notre oui personnel.

Alors, nous tous qui avons participé à la Montée, et, ou qui vivons la communion de prière dans cette vision de l'unité du Corps du Christ, sommes-nous prêts à répondre à SON invitation ? Acceptons-nous de nous lancer dans l'aventure qu'Il nous propose ? Sommes-nous disposés à Lui dire AMEN ? Avons-nous le désir de devenir davantage, comme il nous le propose, son peuple à la louange de sa gloire, son peuple de serviteurs au service de nos frères, son peuple envoyé porter SON feu, SON Amour, SA Parole là où il nous enverra ?

Frères et sœurs français, suisses, belges, et d'autres pays, si vous vous sentez appelés à répondre à cet appel, **nous vous invitons à vivre une démarche à la fois personnelle et communautaire de (re)consécration, telle qu'elle nous sera inspirée par l'Esprit Saint :**

du samedi 6 décembre 14h, au dimanche 7 décembre 14h, *
chez les sœurs Servantes du Sacré Cœur,
109 Avenue de Paris
à VERSAILLES France

Nous vous remercions de remplir à cet effet, la fiche d'inscription ci-jointe.

Cette invitation s'adresse à tous les montants, à ceux qui cette année ont entendu ces Paroles de Dieu, comme à tous ceux qui montent par le cœur, par leur intercession et leur prière, autrement dit à tous ceux qui se sentiront concernés en lisant les lettres de nouvelles, et qui pourront bien évidemment se libérer. Si votre désir est de faire cette démarche sans possibilité de vous déplacer, il serait bon que vous vous manifestiez pour que nous puissions vivre ce temps en union de prière.

Nous prions que nos oreilles et nos cœurs demeurent toujours plus ouverts à l'Esprit du Seigneur, pour accueillir et porter sa paix, sa joie et son amour.

**(Pour les français : ne pas confondre cette date avec celle des 18 et 19 octobre, date du week-end de l'association française, il s'agit bien en effet de deux week-end différents aux contenus différents)*

Le comité international : Jacques Bettens, Madeleine Bourlout, Michel Catusse, Pierre Coulaud, Etienne de Ghellinck sj, Rosemai Dupertuis, Elisabeth de Longcamp, François Martin, François Tapie.